

ANONYME XX<sup>ème</sup> SIECLE



A L'ORIGINE

L'EAU

cette bouche immense  
verbe de vie mesuré par la répétition  
de vies semblables  
fissurées par leur naissance  
infiniment reproduites

A L'ORIGINE

l'indifférence des objets marins  
multiplication châtiée sans cesse par la mort

la lumière fracturée digérée engloutie  
là où ce repas est consommé  
bouche stérile

A L'ORIGINE

la première chose différente  
le premier signe  
repère de l'autre  
le premier mot

NÉE

dévorable

quelque chose s'est rompu

voici, pour éponger les sangs  
du temps                    ce qui se cache dans l'ombre froissée  
   tout ce qui est immobile  
   avant sa chute

une femme RENIÉE dans sa chair propre

   décapitée par son rêve  
tout ce qui s'écaille  
de peau  
de plâtre

TA PROPRE MÈRE

tout ce qui commence à bouger  
   avant ton cri

TA PROPRE MÈRE

le jeu: la source même des miroirs

(sous la surface des torrents  
les yeux brûlent  
la lumière y est ce feu primitif  
des paupières violemment closes)

JE jubile  
nais  
écartant à mains nues l'acidité des chevelures

la source des eaux  
fendue

le noyau du fruit fendu  
objet pourri  
interdit aux mastications  
aux langues

TA PROPRE SOEUR

je JUBILE  
crie signe le premier écho  
le premier caillou cerné d'ondes  
l'altération première

## TES PROPRES PORCS

### TES PROPRES IGNAMEES QUE TU AS EMPILÉES

tes possessions  
ce avec quoi tu es en relation  
l'Univers que tu dois porter sur ton dos sans répit  
incapable encore de nommer

le caillou tombe  
échappe au regard  
s'abolit

saison sans reflet  
l'univers balbutie

ta propre main  
dans le désir de ta bouche

la rigueur naît  
l'absence  
le sens  
l'ordre

TU NE PEUX LES MANGER!

### LES MÈRES DES AUTRES

les femmes aux seins profonds qui  
me sont étrangères pilant le riz le  
cuivre le manioc éparpillant sur la  
rue la farine de leurs fils infidèles  
justifiant ainsi la soif du sol les  
femmes aux mains retenues ajustant  
au tragique ses désinences

de lait et de légumes

## LES SŒURS DES AUTRES

le sable recouvrira ces filles nubiles agenouillées dans leurs dentelles

débarquées  
décrites  
abandonnées

de navires corsaires  
écrites  
abandonnées

## LE SEL

le bétel de leurs ventres rougira vos dents agacées

le citron des  
l'acidité des  
les  
les

autres  
luminaires  
sœurs agenouillées  
barques aux flancs bien tournés  
ceintes de sel

la mer baisera leurs mains jointes à l'opposé de leurs reins endormis

## LES PORCS DES AUTRES

## LES IGNAMES DES AUTRES QU'ILS ONT EMPILÉS

tout ce qui de toi peut être arraché

la décharge ivre de sa propre décomposition  
les germinations gâtées par le sel ou l'ardeur  
le silence obsédé par les émissions d'autres mondes

tout ce qui est différent

se consume  
se résout

en reste  
en trace  
en signe

brouille  
les traces  
les silences

tout ce à quoi tu peux renoncer

le feu dont tu es la nourriture  
les choses cent fois nommées  
ton produit

ce qui doit fracasser ta langue pour être

tu       peux       les       manger

TU       PEUX       LES       MANGER

le jeu s'éteint de lui même la main dans les tisons rencontre  
une tiédeur de sein les doigts tremblent effritant du tabac  
tous ces chevaux domptés sont morts l'herbe jaillit de leurs  
salives et la bouche arrachée d'un masque soudain privée de  
chairs à dévorer provisoirement s'en nourrit.....

.....

.....

.....

TA PROPRE MERE  
TA PROPRE SOEUR  
TES PROPRES PORCS  
TES PROPRES IGNAMES QUE TU AS EMPILES

TU NE PEUX LES MANGER

LA MERE DES AUTRES  
LA SOEUR DES AUTRES  
LES PORCS DES AUTRES  
LES IGNAMES DES AUTRES QU'ILS ONT EMPILES

TU PEUX LES MANGER

aphorisme arapesh cité par Claude Lévy Strauss

Ce texte a été publié en 1983 par Michel Ducom, dans la collection de recueils de poésie associée à sa revue Glyphes, à Bordeaux. Il s'agit de mon premier texte publié. Il était accompagné d'une série de photocopies de mes mains, de mon visage et de papiers froissés qui s'intercalaient entre les textes. Ces images avaient un peu l'apparence de photographies \$. La typographie était réalisée sur une machine IBM électrique à boule.

La seconde édition, présentée ici (\$ lien) par des photographies, a été limitée à 12 exemplaires réalisés par nos soins, avec une typographie numérique et un tirage argentique original de Claude Baudin.

Dominique Barberet Grandière  
*tous droits réservés*